



Le mensuel d'information de l'USAN

USAN : Cité des sports de Nancy-Thermal / 6 avenue Hippolyte Maringer / 54000 Nancy

<http://usan.ffspeleo.fr>courriel : usan@ffspeleo.fr

Sommaire

Plongée à la source de la Douix : cette fois-ci c'est la bonne... ou pas !.....	1
Rajeunir un éclairage Duo : suite et fin	2
Un tour à la Grimo Santé.....	3
À ta santé, Grim... Eau !	5
Programme des activités	6

Plongée à la source de la Douix : cette fois c'est la bonne... ou pas !

Benoît BROCHIN

Voilà plusieurs fois que Martial propose des sorties de plongée souterraine. Cela fait un moment que je veux essayer, mais les dates ne collent jamais. Le 16 avril, Martial proposait donc une sortie en Côte-d'Or, à la source de la Douix. C'est en semaine, mais cela tombe bien, je suis en congé.

Nous avons rendez-vous sur place à 14 heures pour rejoindre deux amis. Le rendez-vous est donc pris pour moi et Martial à 9 heures au local. Nous chargeons le matériel dans la remorque et le camping-car. Ça en fait du matériel ! Pourtant, il n'y a ni corde, ni mousqueton, juste des bouteilles, des bouteilles et encore des bouteilles... Il y a aussi les lampes, batteries, détendeurs, etc. enfin tout ce qu'il faut pour plonger, mais en double, voire en triple. Eh oui, on n'a pas droit à la panne. Une fois le matos chargé, nous voilà partis pour une bonne demi-heure de bouchons sur l'A31 avec ses traditionnels accidents. Nous arrivons donc vers 13 heures sur place. La source n'est pas

dure à trouver, il y a des flèches partout. Le temps est un peu frais, mais un beau soleil est là pour réchauffer l'atmosphère. Nous commençons donc à sortir le matos, et à préparer l'équipement des blocs, lampes sur les casques...

Martial baptise sa nouvelle combinaison et part donc faire quelques essais. Vient ensuite mon tour, pas besoin de plombs supplémentaires. Entre les deux bouteilles et les deux batteries (au plomb, tant qu'à faire...) de 2,5 kg chacune, il y a de quoi faire. Je fais faire quelques essais de stabilisation sur 2-3 mètres dans la diaclase d'entrée : ça ne va pas trop mal, je n'ai pas tout oublié. Enfin, nous y allons pour de bon : c'est le grand plongeon. Seulement voilà, au bout de 3 mètres, les oreilles commencent à se faire sentir et sont dures à passer. Je galère de la sorte, à compenser micro bulles par micro bulles et décide d'abandonner à 11 mètres. Il en reste encore 7 pour arriver au fond. Pourtant la première étroiture est là, juste en

*(Suite page 2)*

Constituée le 19 novembre 1961 et déclarée à la préfecture de Meurthe-et-Moselle le 3 janvier 1962 sous le numéro 2143, l'Union spéléologique de l'agglomération nancéienne (USAN) « a pour but de grouper les personnes de la région de Nancy s'intéressant à l'exploration, l'étude et la protection des cavités souterraines naturelles ou artificielles » (article 1 des statuts).

Agréée le 2 mai 1981 par le ministère de la Jeunesse et des sports sous le numéro 54S433. Conventionnée par l'Agence nationale pour les chèques vacances (A.N.C.V.) sous le numéro 147102. Agréée le 30 janvier 2001 par l'Inspection académique de Meurthe-et-Moselle (I.A. 54). Conventionnée par la Caisse d'allocation familiales de Meurthe-et-Moselle (CAF 54).

Directeur de publication : **Daniel Prévot**
Rédacteur en chef : **Christophe Prévot**
Imprimeur : **USAN - Nancy**
I.S.S.N. : 1292-5950
Dépôt légal : n° 1303 - Juin 2014
USAN : C.C.P. Nancy 176 574 F

(Suite de la page 1)

dessous de moi, mais c'est trop galère et j'ai déjà consommé énormément (d'air) à batailler. C'est donc un peu frustré que je refais surface. Martial repart donc en ayant changé un peu de matos. Il passe d'une combinaison étanche à une combinaison humide, histoire d'être un peu mouillé, et prend deux nouveaux blocs. Il part et les deux amis ressortent quelques minutes après. Malgré une immersion quelque peu laborieuse à cause d'un manque de lest, ils ont réussi à aller jusqu'à l'œil du Hibou. Pourtant ce n'est pas faute d'avoir un sacré merdier sur le dos ! Cela se sent bien sur terre. Martial sort ensuite après avoir fait l'aller-retour jusqu'au bout des 160 mètres de galerie. Nos entrées et sorties se font sous l'œil intrigué des

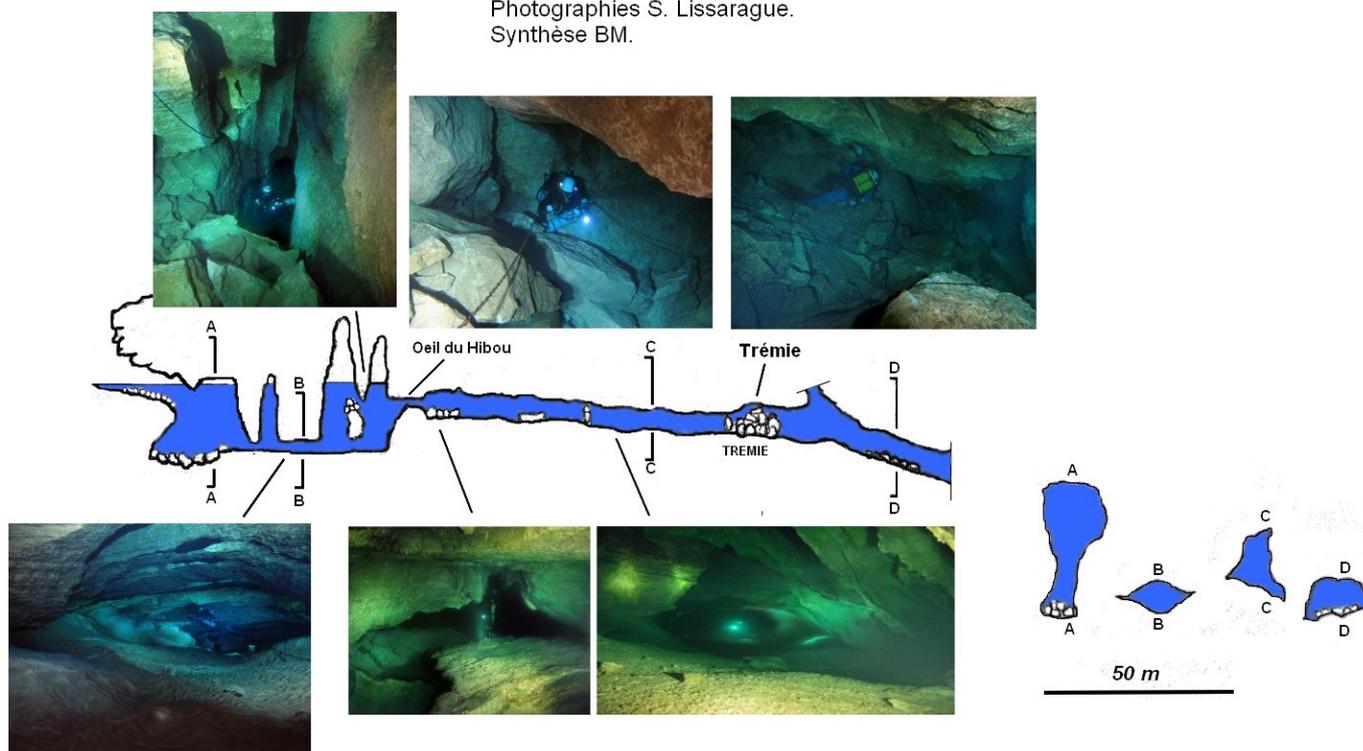
passants.

Nous nous déséquiperons et attaquons la traditionnelle bière que nous avons oublié de mettre au frais dans la rivière. Heureusement qu'elles sont restées assez fraîches. Après avoir discuté pendant des heures et bien rigolé, nous nous mettons en route pour le retour pour arriver au club vers 22 heures. Nous déchargeons le matos et c'est martial qui s'est tapé tout le rangement le lendemain. C'était donc une superbe sortie à refaire dès que possible. Presque tout était réuni : beau temps, belles images, bonne ambiance... juste ces foutues oreilles, mais bon ça n'est que partie remise, faut pas forcer.

Un grand merci à Martial pour cette journée et bon courage à toi pour la suite.

Source de la Douix Chatillon-sur-Seine (21)

D'après le croquis d'exploration de Mutland (1978).
Photographies S. Lissarague.
Synthèse BM.



Rajeunir un éclairage Duo : suite et fin

Christophe PRÉVOT

Dans le précédent numéro (*Le P'tit Usania* n° 189, p. 2-3) je vous ai présenté mon nouvel éclairage, le [CustomDuo Omni v4](#), et j'évoquais en conclusion que j'étais satisfait de la qualité et la puissance de l'éclairage, mais que mes piles AA rechargeables Ni-MH 2 700 mAh s'étaient déchargées très rapidement. J'avais donc une autonomie plutôt faible (3-4 heures) ce qui nécessitait d'emporter

beaucoup de piles rechargeables pour tenir dans des explorations plus poussées...

J'ai alors eu un échange de courriels avec Benoît Brochin au sujet des batteries, du Ni-MH par rapport au Li-ion, etc.

Parallèlement, j'ai découvert que Minexplorateur, a ouvert le 4 avril 2013 une discussion sur le forum fédéral intitulée « [Comparatif Lampes frontales performantes : votre avis m'intéresse !](#) ». J'ai donc

(Suite page 3)

(Suite de la page 2)

profité de ce forum et de la demande d'avis pour signaler mon article concernant l'Omni v4. J'ai alors pu échanger avec plusieurs forumiens au sujet des piles rechargeables.

J'ai notamment découvert que depuis quelques temps on trouve dans le commerce des [piles rechargeables Ni-MH à faible auto-décharge](#) (FAD). Elles sont simples à identifier puisqu'elles sont vendues... préchargées ! L'avantage de ces piles par rapport aux modèles standards est qu'elles ne se déchargent presque pas dans le temps. Grosso modo, elles ont une perte, d'après les fabricants, de seulement 25 % de leur capacité au bout d'un an de stockage, alors qu'une pile rechargeable Ni-MH classique perd environ 25 % de sa charge par mois (mais cela reste très variable suivant les modèles, la température, le lieu de stockage, etc.). Je ne vois pas l'intérêt de ces piles dans mon cas puisque je les recharge systématiquement avant chaque sortie.

Toujours sur le forum, Gaëtan m'a conseillé un autre modèle de piles rechargeables, les [Ansmann Digital 2 850 mAh](#) prévues spécialement pour les flashes électroniques de photographie. Celles-ci sont de grande capacité garantie (capacité minimale certifiée à 2 650 mAh) et d'une meilleure tenue lors de forts courants de décharge, comme c'est le cas avec des DEL puissantes. J'ai donc investi en commandant deux jeux de 4 piles à 19,90 € chez [Miss Numérique](#) (l'un des rares sites à garantir effectivement qu'il s'agit de ce type de piles rechargeables et pas une autre version de chez Ansmann, les 2 850 mAh basiques, donc sans minimum garanti). Évidemment cela remonte de fait le coût du lumen tel que je l'avais proposé dans l'article précédent. Avec ces deux jeux, le coût se monte maintenant au total à environ à 0,31 €/lm, ce qui reste néanmoins très inférieur aux autres lampes évoquées. De toute façon, quels que soient les accumulateurs (Ni-MH, Li-ion, etc.), un jour ou l'autre il faut les changer car ils ont atteints leur quota maximum de cycles de charge/décharge.



Un tour à la Grimo Santé

Jean-Michel GUYOT

Suivi d'une fluctuation dans l'effectif entre les prévisions et la date du projet, nous partons à cinq vrais spéléos pour le [gouffre de la Grimo Santé](#) le 24 mai : Pascal Houlné, Pascal Odinot, Bertrand Maujean et François Nus, qui, n'étant pas d'enterrement, vient avec nous sous terre.

Samedi 24 mai, me voici donc avec ces nouvelles batteries pour un nouveau test dans la carrière souterraine de Savonnières-en-Perthois : volumes importants en vue, et donc besoin de lumière ! Bubû (Pascal Admant) ayant une lampe [Petzl Ultra Rush](#) sur son casque, c'est l'occasion de faire quelques tests comparatifs en situation : les 700 lumens annoncés sont là et bien visibles (700 lm maximum pour 299 €, soit 0,43 €/lm). Il a aussi une [Maglite LED Flashlight 2D](#) achetée 55 € à [La boîte à piles](#) à Nancy : portée annoncée de 388 m avec seulement 134 lm (0,41 €/lm) pour une DEL de 3 W alimentée par deux piles [LR20](#) (ou D). C'est effectivement impressionnant ce faisceau lumineux qui éclaire le bout des galeries, loin, loin, loin... Impressionnant aussi la possibilité de focaliser plus ou moins et donc éclairer moins loin mais plus large. Au bout de six heures de promenade dans la carrière et beaucoup de changements de modes sur l'Omni v4 (dont plusieurs passages au mode 6 de 440 lm), les accus Ansmann ont encore la pêche ! La DEL rouge clignote encore 4 fois sur un maximum de 5, et tous les modes donnent encore de la lumière : rien à voir avec mes anciens accus... Bref, le bilan mitigé sur l'autonomie n'est plus d'actualité, au contraire !

La semaine suivante, durant le long week-end de l'Ascension, je peux tester sur plusieurs sorties de suite dans le Doubs. Après deux fois six heures sous terre la jauge clignote encore 3 fois pour le premier jeu de piles et j'arrive toujours à tirer du jus pour alimenter les 440 lm ! Ça y est, je suis totalement satisfait de mes nouvelles acquisitions.

Enfin, Jef2192 nous a fait découvrir d'autres lampes destinées au boîtier Duo comme, par exemple, les produits [TechTonique](#) (Suisse) ou la série [Superled](#) de Mastrel (Italie), dont la 3 SWZmix avec 4 modes entre 3 et 300 lm, un mode focalisé et un testeur de charge pour 119 euros (0,40 €/lm). [Mastrel](#) propose également des illuminateurs à DEL destinés à remplacer les flashes électroniques, dont un de 2 500 lm pour 255 € (soit environ 0,10 €/lm).

Après un tel petit déjeuner à 9 h 30, viennoiseries Pascal O. et café Pascal H., nous ne mangerons pas à midi. Mais à midi quinze !

Arrivés sur les lieux, chacun s'étale et en met au large. Certains feront quatre voyages jusqu'aux voitures pour rassembler leurs affaires. Heureusement, les voitures ne sont qu'à trois minutes du site. Le reste de la matinée permet de

(Suite page 4)

(Suite de la page 3)

rafraîchir, par une petite coupe et un toilettage, le gouffre : Pascal H. au sécateur, Pascal O. et Bertrand au coupe-coupe, François à la serpette et moi à la scie. Tout le monde s'active pour défricher le pourtour et le cône d'entrée de la diaclase de la Grimo Santé.



Lors d'un petit défaut de synchronisation, entre l'un qui tira sur une corde, et un autre qui, dans un mouvement avec sa lame tranchante, vint malencontreusement « toncher » celle-ci, on comptera finalement une corde de plus au retour. Remarquez cependant que je ne dénonce personne... Pascal H. a huilé le cadenas de la porte d'accès, qui ne veut toujours pas s'ouvrir, même avec acharnement. François et Bertrand broutent l'herbe à l'embouchure. Le casse-croûte délimite la fauche de la partie spéléo, et, d'un ciel dégagé à une couverture nuageuse qui nous inquiète.

Dans le panier d'osier de François, les canettes de bière belge se battent en plus grand nombre que les participants. Les seuls visiteurs que nous ayons vus sont passés en petits avions de tourisme.



T.P.A.E. (temps passé à équiper) : Bertrand se lance dans une réflexion pour l'équipement. Il passe en revue les principes fondamentaux de la triangulation, des force-chocs, et des tensions et élasticités des cordages, chacun émet son avis, et finit par trouver une solution pour satisfaire à son caractère sécuritaire. Il nous tisse une toile d'araignée. Certes avec une dizaine de sangles et trois chapelets de mousquetons en plus, nous étions assuré d'une meilleure répartition de la tête de puits. On se contente de ce montage pour descendre enfin.

Une succession de fractionnements nous conduit jusqu'en bas, avant de retrouver Bertrand qui fait de la désobstruction dans une étroiture. Il enlève deux grosses pierres qui permettront à ceux qui ont pris du ventre de passer plus aisément. N'y voyez pas nécessairement quelqu'un de visé dans cette équipée.

À la remontée, on découvre des petites [salamandres](#), puis deux très grosses. On marche dessus à tour de rôle pour vérifier s'ils sont vivants (là, je plaisante :-).



Pendant l'exfiltration de Bertrand et Pascal H., je descends avec Pascal O. et François de l'autre côté de la diaclase en désescaladant vers le point le plus bas.

Pascal O. qui avait commencé le déséquipement, termine le travail.

Nous retrouvons un splendide soleil pour ranger le matos et repartir. Au bout du chemin, on croise Bernard Leguerc'h qui arrivait pour le goûter, et admirer notre réalisation.

Merci Bernard pour cet intérêt que tu nous offres, à défaut de la tarte.

À ta santé, Grim... Eau !

François NUS

Effectivement, les sorties « vieux » sont de mieux en mieux... Petits déjeuners copieux avec croissants, escargots géants et grandes tasses de café généreux, ce ne sont là que quelques entrées pour s'engouffrer au mieux.

Vache, là, je fais fort... de café !

Transport par limousine avec chauffeur, arrivée triomphale au plus près du but, nous ne marcherons pas dans la terre ni la boue, quand même ! Là effectivement, au vu de la situation, style forêt amazonienne, mais sans la chaleur, il vaut mieux œuvrer pour que dans un grand élan d'ayatollah écologiste, nous abordions le fond du trou meurthe-et-mosellan dans de bonnes conditions : pas de ronces ni d'orties ni même de tocs de branches qui pourraient nous faire basculer vers les tréfonds lorrains sans même avoir eu le temps d'enfiler son baudrier !

Heureusement que nous n'avions pas encore bu à la santé de Grim'O... Une corde qui traîne dans l'herbe pas encore fauchée, mais qu'est-ce qu'elle fait là... hein ! Bertrand avait pourtant prévenu ! Quelle est la différence entre une corde et une branche ? Ben, y'en n'a pas ! Démonstration : Dans un grand élan de Générosité 54, je m'en vais te la couper cette herbe sauvage ! Saviez-vous que de la bonne corde spéléo... mais si vous savez, celle sur laquelle on se suspend pour descendre et remonter en toute sécurité. Eh bien, en fait, c'est de la gnognote : un p'tit coup de serpette d'or, comme Panoramix dans son chêne et hop, une corde tonchée, la gaine qui enveloppe cette corde est toute déchirée, coupée nette... Une vraie circoncision sans anesthésie ! Bref, Pascal (mais lequel ? il y en a tellement que l'on ne sait jamais) est venu me mettre la pression... C'est le cas de le dire ! Eh hop d'un coup d'un seul, la corde solitaire qui était là dans l'herbe avait sa sœur jumelle dans l'instant suivant. Heureusement, que j'avais la braguette fermée ! On aurait pu m'appeler Simone (en voiture Simone !). De la gnognote, broutille, camelote, nioniotte ... j'vous dis !

À midi et quart, précisément, la cloche d'appel pour la cantine se met à carillonner, c'est le bon moment pour mettre la pression dans le bar et envoyer les hecto-Pascals faire mousser la Gueuse. !

Après s'être sustentés, Bertrand nous équipe le trou maintenant béant, bien dégagé sur les bords (comme chez le merlan), et nous pouvons plonger

dans le noir et les entrailles de ce trou duquel je ne suis pas sûr de retrouver la santé ! La preuve... à la remontée de l'araignée dans sa toile, le poids conséquent de la bête fait que le point haut de la corde est plus bas que la surface de la sortie d'où : Et va que je tire avec les bras, pousse avec les jambes, essaye de décrocher et que je gueule ! Comme toujours, je suis plus prompt à sortir des conneries qu'à sortir du trou ! Mais ça c'était avant. Et maintenant ? Ben...C'est toujours pareil ! Bref, il ne faut pas se fier aux slogans publicitaires... Après de judicieux conseils de Pascal (mais lequel ? il y en a tellement que l'on ne sait jamais) je m'extirpe de cet antre avaleur de bonnes volontés. Comme quoi c'est plus facile à descendre qu'à remonter ! D'ailleurs, je préfère descendre un Côtes du Rhône que de les monter... les côtes.

Mais il est vrai que j'ai bien aimé cette visite de diaclose où l'on s'est bien amusé à descendre en opposition jusqu'à ce que ce soit trop étroit, et escalader jusqu'à la corde de remontée au plancher des vaches.

Sur le chemin du retour, j'ai insisté pour que mon chauffeur m'arrête à la colonie André Schiltz de Martincourt, pour un moment de nostalgie de mes jeunes années où j'allais en colo avec mon frère. Contrairement à ce que beaucoup en disent, j'en ai gardé un très bon souvenir, je me rappelle même réclamer à mes parents de nous envoyer encore dans cette colonie. Ah, quand j'étais jeune ! C'est un temps que les moins de vingt ans ne peuvent pas connaître. Colonie qui, pour le présent, est transformée en gîte pour groupes et accueille ce jour un mariage... Pascal (mais lequel ? il y en a tellement que l'on ne sait jamais) voudrait bien faire le pique-assiette mais il n'y a personne de visible sur place, juste une grande salle bien décorée avec des tables rondes superbement bien dressées. Non, elles ne sont pas obligées d'obéir au maître ! Dresser une table c'est inviter au partage des plaisirs. C'est mettre en scène un espace et suggérer à ses invités la promesse d'instantanés délectables.

Vache, là aussi, je fais fort !!!

Mais vu que je suis encore en pyjama fuchsia et violet avec mes grosses chaussures de marche, je n'ai pas osé me présenter comme invité surprise ! Comme quoi grande gueule mais petits bras...

Nous roulons vers le futur et nous abandonnons Pascal (cherchez lequel... moi je n'en sais plus rien !)

(Suite page 6)

(Suite de la page 5)

ainsi que Bertrand pour un travail forestier sur le chemin de la Haute-borne à Clairlieu. Une grosse branche a osé barrer l'ancienne voie romaine et l'accès en véhicule est compromis. Jean-Mi m'a dit : « Sortie élagage et débroussaillage : équipés comme des canadiens, on y va ! » Manque de bol... Arrivés sur place, c'est déjà fait.

Bon, ben, y'a pu qu'à aller au local laver tout le matos ! Mais ça : c'est pas encore fait ! On fourre tout dans la machine à laver, je remplis d'eau, je ferme la trappe et j'appuie sur l'interrupteur pour faire tourner cette machine. Zut alors, elle ne veut pas tourner ! Elle voudrait bien... mais ne peut point ! Machine avec le tambour bloqué mécaniquement. Ben y'a plus qu'à passer en mode manuel. Lavage des nouilles avec lave-cordes avec même une nouille de plus ! Allez savoir... Frottage des combis au lave-pont sur le sol et eau courante... sur le sol, j'ai dit ! Bref une bonne journée passée avec toujours plus de temps de préparation et de nettoyage que de TPST.

Donc aujourd'hui samedi 24 Mai 2014, sortie au [gouffre de la Grimo Santé](#) à [Martincourt](#) :

- ✈ TPAD (Temps passé à déjeuner) : 1 h
- ✈ TPAD (Temps passé au déplacement) : 1 h 30
- ✈ TPAD (Temps passé à débroussailler) : 1 h 30
- ✈ TPAD (Temps passé à dégoiser) : 1 h 30
- ✈ TPAB (Temps passé à boire) : 1 h
- ✈ TPAE (Temps passé à équiper) : 1 h
- ✈ TPST (Temps passé sous terre) : 3 h
- ✈ TPAST (Temps passé à sortir du trou) : trop longtemps !
- ✈ TPAPELM (Temps passé à préparer et laver le matos) : 2 h, et à la main !
- ✈ TPAFUCR (Temps passé à faire un compte rendu) : 2 h !

C'est vrai qu'en spéléo on ne compte pas ses heures ! Elles sont toutes supplémentaires et même pas payées. Après les congratulations de départ et de journée finissante, de retour à la maison, je me jette sur une Grim... et à ma Santé !

Programme des activités

✈ Activités régulières

- **Gymnase** : tous les mardis soirs de 20 h à 22 h ([gymnase Provençal](#), quai René 2, Nancy), apprentissage et entraînement spéléo ou escalade ; **chaussures de sport propres obligatoires**
- **Piscine** : tous les jeudis soirs de 20 h 45 à 22 h 30 ([piscine Nakache](#), avenue Pinchard, Nancy), natation ou initiation à la plongée (sur demande formulée à l'avance) ; **bonnet de bain obligatoire**

✈ Programme du mois de juin établi le 30 mai

- **du 7 au 9 juin** : spéléo et via ferrata dans le Doubs / Resp. : Sabine VÉJUX-MARTIN
- **du 7 au 9 juin** : plongée spéléo dans le Doubs / Responsable : Martial MARTIN
- **le 8 juin** : Assemblée générale fédérale à [L'Isle-sur-le-Doubs](#) (25)
- **le 14 juin** : en fonction des participants / Responsable : Pascal HOULNÉ
- **le 14 juin** : spéléo en Belgique / Responsable : Martial MARTIN

PROCHAINE RÉUNION : VENDREDI 28 JUIN À PARTIR DE 20 h AU LOCAL

✈ Prévisions

- **du 28 au 30 juin** : spéléo au gouffre de Pourpeville avec camping au bord du trou / Responsable : Sabine VÉJUX-MARTIN

✈ Activités régionales et nationales

- agenda régional : camps, stages, expéditions, etc. sur <http://csr-l.ffspeleo.fr/?view=programme.php>
- agenda national et international : congrès, rassemblements, etc. sur <http://ffspeleo.fr/actus-nationales-149.html>
- stages nationaux E.F.C. / E.F.P.S. / E.F.S. : <http://ffspeleo.fr/calendrier-des-stages-27.html>

Toute l'année on recherche des bénévoles du club pour guider des groupes dans les grottes de Pierre-la-Treiche ou au Spéléodrome de Nancy. Pour ces guidages, le club participe aux frais de déplacement et d'usure du matériel personnel à raison de 40 € / demi-journée. Vous êtes intéressés ? Contactez Dominique Gilbert, responsable des activités éducatives : dompointcom@yahoo.fr ou 06 64 29 44 63.

Veuillez transmettre vos articles, propositions pour le programme et annonces diverses pour le bulletin *Le P'tit Usania* à Christophe Prévot : christophe.prevot@ffspeleo.fr ou 03 83 90 30 25.